

ALBERT CAMUS

# Carnets

janvier 1942 - mars 1951

*nrf*

MONASTIC LIBRARY  
Abbey of Gethsemani  
Trappist, Kentucky

GALLIMARD

Il a été tiré de l'édition originale de cet ouvrage  
quatre-vingt-dix exemplaires sur vélin de Hol-  
lande van Gelder numérotés de 1 à 90, et trois  
cent dix exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-  
Navarre numérotés de 91 à 400.

~~842  
605  
A3734  
.Z5  
1964  
v. 2~~

PQ  
2605  
A3734  
.Z5

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays, y compris l'U.R.S.S.

© 1964, Éditions Gallimard.

La Sorgue parée de traînes fleuries.

\*

Folie de vertu qui secoue ce siècle. Tournant le dos au scepticisme qui est en partie humilité, l'humanité se raidit pour trouver une vérité. Elle se détendra lorsque la société aura retrouvé une erreur qui sera vivable.

\*

Les artistes veulent être des saints non des artistes. Je ne suis pas un saint. Nous voulons le consentement universel et nous ne l'aurons pas. Alors ?

\*

Titre pièce. L'Inquisition à Cadix<sup>1</sup>. Épigraphe : « L'Inquisition et la Société sont les deux fléaux de la vérité. » Pascal.

\*

Déchirement d'avoir accru l'injustice en croyant servir la justice. Le reconnaître du moins et découvrir alors ce déchirement plus grand : reconnaître que la justice totale n'existe pas. Au bout de la plus terrible révolte, reconnaître que l'on n'est rien, voilà la douleur.

1. Premier titre pour *L'État de siège*.

\*

La chance de ma vie, c'est que je n'ai rencontré, aimé (et déçu) que des êtres exceptionnels. J'ai connu la vertu, la dignité, le naturel, la noblesse, chez *les autres*. Admirable spectacle — et douloureux.

\*

Gobineau. Nous ne descendons pas du singe, mais nous le rejoignons à toute allure.

\*

C'est le plaisir de vivre qui disperse, supprime la concentration, arrête tout élan vers la grandeur. Mais sans plaisir de vivre... Non, la solution n'existe pas. A moins qu'elle soit de faire d'un grand amour une racine et d'y trouver la source de vie sans y être puni de dispersion.

\*

1<sup>er</sup> septembre 1948.

« Je suis près d'avoir mené à leur terme la série d'ouvrages que j'avais le propos d'écrire voici dix ans. Ils m'ont mis au point de savoir mon métier. Maintenant que je sais que ma main ne tremblera pas, je vais pouvoir laisser aller ma folie. » Ainsi parlait celui qui savait ce qu'il faisait. Au bout du compte, le bûcher.

\*

Un homme conscient, dit Dostoïevski, peut-il se respecter tant soit peu ?

\*

D. : « Et puis s'il arrive que l'avantage humain, parfois, non seulement puisse mais même doive justement consister à désirer un préjudice et non un avantage. »

\*

« Nous ne vivons vraiment que quelques heures de notre vie... »

\*

Nuit sur le sommet du Vaucluse. La voie lactée descend jusque dans les nids de lumières de la vallée. Tout se confond. Il y a des villages dans le ciel et des constellations dans la montagne.

\*

Il faut rencontrer l'amour avant d'avoir rencontré la morale. Ou sinon, le déchirement.

\*

Il n'y a pas une chose qu'on fasse pour un être

(qu'on fasse vraiment) qui n'en nie un autre. Et quand on ne peut se résigner à nier les êtres, c'est une loi qui stérilise à jamais. A la limite, aimer un être, c'est tuer tous les autres.

\*

J'ai choisi la création pour échapper au crime. Et leur respect! Il y a malentendu.

\*

X. — Vous prenez du café le soir ?

— En général, jamais.

— 10 doses de sulfamides par jour.

— 10 ? N'est-ce pas beaucoup.

— C'est à prendre ou à laisser.

\*

André B. et sa tante qui lui a donné une écharpe, trop lourde et trop voyante. Comme elle vérifie tous les matins s'il la porte bien pour sortir, il va lui dire au revoir en manches de chemise puis enfile rapidement sa veste et son pardessus dans l'entrée, avant de sortir.

\*

On commence par créer dans la solitude et l'on croit que c'est difficile. Mais on écrit et crée ensuite

nés l'un vers l'autre comme vers la face splendide de l'amour complémentaire.

\*

On ne dit pas le quart de ce que l'on sait. Sinon, tout croulerait. Le peu qu'on dit, et les voilà qui hurlent.

\*

Quand on a vu une seule fois le resplendissement du bonheur sur le visage d'un être qu'on aime, on sait qu'il ne peut pas y avoir d'autre vocation pour un homme que de susciter cette lumière sur les visages qui l'entourent... et on se déchire à la pensée du malheur et de la nuit que nous jetons, par le seul fait de vivre, dans les cœurs que nous rencontrons.

\*

Quand les barbares du Nord eurent détruit le doux royaume de Provence et fait de nous des Français...

\*

Mounier me conseille dans « Esprit » de me détourner de la politique, n'ayant pas la tête à cela (cela, en effet, est évident) et de me contenter du rôle bien assez noble et qui m'irait si gentiment d'avertisseur. Mais qu'est-ce qu'une tête politique ? la lecture d'Esprit ne me l'apprend pas. Quant au rôle « noble » d'avertisseur, il y faudrait une conscience

sans tache. Et la seule vocation que je me sente, c'est de dire aux consciences qu'elles ne sont pas sans tache et aux raisons qu'il leur manque quelque chose.

\*

*Juillet 49.*

Voir Journal Amérique du Sud, Juin à Août 1949.

\*

*Septembre 49.*

Pour finir, revaloriser le meurtre pour l'opposer à la destruction anonyme et froide, et abstraite. L'apologie du meurtre d'homme à homme est une des étapes sur le chemin de la révolte.

\*

Le seul effort de ma vie, le reste m'ayant été donné, et largement (sauf la fortune qui m'indiffère) : vivre une vie d'homme normal. Je ne voulais pas être un homme des abîmes. Cet effort démesuré n'a servi de rien. Peu à peu, au lieu de réussir de mieux en mieux dans mon entreprise, je vois l'abîme s'approcher.

\*

Gheorghiu remarque justement que la condamnation (et le supplice) du Christ a été mêlée à celle des deux larrons. La technique de l'amalgame était déjà pratiquée en l'an zéro.

Le seul progrès, selon G : aujourd'hui, dix mille innocents sont entourés par deux coupables.

\*

... les façades de villages érigés par Potemkine le long des routes où passait la grande Catherine visitant son empire.

\*

Czapski (Terre inhumaine) raconte comment les enfants russes arrosaient d'eau les cadavres de soldats allemands trouvés dans la neige et, au matin, se servaient des corps gelés comme de luges.

\*

Il faut aimer la vie avant d'en aimer le sens, dit Dostoïevski. Oui, et quand l'amour de vivre disparaît, aucun sens ne nous en console.

\*

Le grand Iman Ali : « Le monde est une charogne. Quiconque désire une parcelle de ce monde vivra avec les chiens. »

\*

Stendhal. « Différence des Allemands à d'autres peuples : ils s'exaltent par la méditation au lieu de se calmer. Seconde nuance : ils meurent d'envie d'avoir du caractère. »

\*

Sperber. « Dieu punisse les dévots qui au lieu d'aller à l'église entrent dans un parti révolutionnaire afin d'en faire une église. »

— Le communisme, fanatisme sceptique.

— Parlant d'un maître (Grenier ?) : « Rencontrer cet homme a été un grand bonheur. Le suivre aurait été mauvais, ne jamais l'abandonner sera bien. »

\*

*Id.* La mort de Rosa Luxembourg : « Pour les autres, elle était morte depuis douze ans. Pour eux, elle mourait depuis douze ans. »

\*

« Il n'y a pas de sacrifices isolés. Derrière chaque individu qui se sacrifie, d'autres se tiennent qu'il sacrifie avec lui sans leur demander leur avis. »

Ils veulent le bien du peuple, mais ils n'aiment pas le peuple. Ils n'aiment personne, ni eux-mêmes.

\*

Octobre 49.

Roman. « Quelque part, dans une région lointaine de son âme, il les aimait. Ils étaient aimés réellement, mais à une telle distance que le mot d'amour prenait un sens nouveau. »

\*

Le Christ agonise maintenant dans les palais. Le knout à la main — il trône aux guichets des banques.

\*

Strepto — 40 grammes du 6 novembre au 5 décembre 49

P.A.S. 360 grammes du 6 novembre au 5 décembre 49

+ 20 gr. Strepto du 13 novembre au 2 janvier.

\*

Roman. « A force de l'interroger sur son amour, à force surtout d'angoisse qu'elle mettait dans cette interrogation, il sentait naître des doutes. Et à mesure que les doutes croissaient, sa volonté d'aimer se durcissait. Ainsi, plus elle en appelait à son cœur, et plus son amour devenait abstrait. »

\*

Tout meurtre pour être justifié doit s'équilibrer à l'amour. L'échafaud pour les terroristes était la preuve par neuf de l'amour.

\*

En 1843, les Américains libèrent les Hawaï que les Anglais s'étaient fait céder par la force. Melville pré-

sent. Le roi invite ses sujets à « célébrer leur bonheur en cessant d'observer toute contrainte morale, légale ou religieuse pendant dix jours consécutifs ; pour cette période, il le déclarait solennellement, toutes les lois du territoire étaient suspendues ».

\*

Les erreurs sont joyeuses, la vérité infernale.

\*

Cette incertitude sacrée, dont parle Melville, qui toujours tient en suspens les hommes et les nations.

\*

Note de Melville en marge des Essais de Shelley :  
« Le Satan de Milton est moralement très supérieur à son Dieu, comme celui qui persévère en dépit de l'adversité et de la torture est supérieur à celui qui, dans la froide sécurité d'un triomphe certain, exerce la plus horrible vengeance sur ses ennemis. »

\*

Amères sont les eaux de la mort...

\*

Melville à 35 ans : J'ai consenti à l'annihilation.

Les grandes écoles d'Italie « où la naïveté s'unit au plus grand savoir ».

*Id.*, parlant de Millet. « Il est bien de l'escouade des artistes à barbe qui ont fait la révolution de 48 ou qui y ont applaudi, croyant apparemment qu'il y aurait l'égalité des talents comme celle des fortunes. »

*Id.* Contre le progrès, p. 200 tout entière « ... Quel noble spectacle dans le meilleur des siècles, que le bétail humain engraisé par les philosophes. »

*Id.* Les romans russes « ont un parfum de réalité qui étonne ».

P. 341. « ... l'imparfaite Création... »

Le talent original « timidité et sécheresse au début, largeur et négligence des détails à la fin ».

\*

Le paysan qui, au milieu d'une prière qui avait arraché des larmes à tout le monde, était resté indifférent. Il dit aux gens qui lui reprochaient sa froideur qu'il n'était pas de la paroisse.

\*

*Février 50.*

Mémoire qui fuit de plus en plus. Devrais me résoudre à tenir un journal. Delacroix a raison : tous ces jours qui ne sont pas notés sont comme des jours qui n'ont pas été. Peut-être en avril, quand j'aurai retrouvé une liberté.

\*

Volume : questions d'art — où je résumerai mon esthétique.

\*

Société littéraire. On imagine de noires intrigues, de grands calculs d'ambition. Il n'y a que des vanités, et qui se paient de peu.

\*

Un peu d'orgueil aide à prendre ses distances. Ne pas l'oublier *malgré tout*.

\*

Le plaisir qui finit en gratitude : corolle des jours. Mais à l'autre extrémité : le plaisir amer.

\*

Le mistral a raclé le ciel jusqu'à une peau neuve, bleue et brillante comme la mer. De toutes parts les chants d'oiseaux explosent, avec une force, une jubilation, une joyeuse discordance, un ravissement infini. La journée ruisselle et respandit.

\*

Non pas la morale mais l'accomplissement. Et il n'y a pas d'autre accomplissement que celui de

l'amour, c'est-à-dire du renoncement à soi-même et de la mort au monde. Aller jusqu'au bout. *Disparaître*. Se dissoudre dans l'amour. Ce sera la force de l'amour qui créera alors et non plus moi. S'abîmer. Se démembrer. S'anéantir dans l'accomplissement et la passion de la vérité.

\*

Epigraphe : « Rien ne vaut contre la vie humble, ignorante, obstinée » (*L'Échange*).

\*

*Id.* « Il y avait une manière de t'aimer et je ne t'ai pas aimé de celle-ci. »

\*

Adolphe. Relecture. Même sensation de dessèchement brûlant.

« On l'examinait (E) avec intérêt et curiosité comme un bel orage. »

« Ce cœur (A) étranger à tous les intérêts du monde. »

\*

« Dès que je voyais sur son visage une expression de douleur, sa volonté devenait la mienne : je n'étais à mon aise que lorsqu'elle était contente de moi. »

\*

« ... Ces deux êtres malheureux qui seuls se connaissaient sur terre, *qui seuls pouvaient se rendre justice*, se comprendre et se consoler, semblaient deux ennemis irréconciliables, acharnés à se déchirer. »

\*

Wagner, musique d'esclaves.

\*

Roman. « Il voulait bien qu'elle souffrît, mais loin de lui. Il était lâche. »

\*

Constant. « Il faut étudier les misères des hommes mais compter parmi ces misères les idées qu'ils se font des moyens pour les combattre. »

\*

*Id.* « Danger effroyable : que la politique d'affaires américaine et la civilisation inconsistante des intellectuels viennent à s'unir. »

\*

Titre essais solaires<sup>1</sup> : L'Été. Midi. La fête. 

1. Au manuscrit, on lisait : *Essais méditerranéens*. La correction est de l'auteur sur la première frappe.

\*

Février 50.

Maîtrise : Ne pas parler.

Noter : l'expérience est une mémoire, mais l'inverse est vrai.

Revenir maintenant au détail. Préférer la vérité à tout.

\*

Nietzsche : *J'eus honte de cette modestie mensongère.*

\*

Les romarins ont fleuri. Au pied des oliviers, des couronnes de violettes.

\*

Mars 50.

Les religieux philanthropiques nient tout ce qui n'est pas la raison puisque la raison, à leur sens, peut les rendre maîtres de tout, même de la nature. De tout sauf de la Beauté. La beauté échappe à ce calcul. C'est pourquoi il est si difficile à un artiste d'être révolutionnaire, bien qu'il soit révolté en tant qu'artiste. C'est pourquoi il lui est impossible d'être un tueur.

\*

Attendre, attendre que s'éteignent un à un les jours dont la guirlande illuminée est encore devant moi. Le dernier enfin s'éteint et c'est le noir total.

\*

1<sup>er</sup> mars.

Un mois de maîtrise absolue — sur tous les plans. Recommencer ensuite à neuf — (mais sans perdre *la vérité, la réalité* des expériences précédentes, et *accepter alors toutes les conséquences avec la décision* de les surmonter et de les transfigurer dans l'attitude ultime (mais avertie) du créateur. Ne rien refuser).

\*

(Pouvoir dire : c'était difficile. Je ne l'ai pas réussi du premier coup et j'ai lutté d'une lutte exténuante. Mais pour finir, j'ai triomphé. Et cette dure fatigue rend le succès plus clairvoyant, plus humble, mais aussi plus résolu.)

\*

Révolte. Après avoir tout rédigé, repenser le tout à *partir* des documents et des idées ainsi ordonnées.

\*

En art, le réaliste absolu serait la divinité absolue.

C'est pourquoi les entreprises de déification de l'homme veulent perfectionner le réalisme.

\*

La mer : je ne m'y perdais pas, je m'y retrouvais.

\*

L'ami de Vivet qui s'était arrêté de fumer, se remet à fumer, apprenant que la bombe H vient d'être découverte.

\*

Famille.

Ce sont les charretiers qui ont fait l'Algérie.

Michel. 80 ans. Droit et fort.

X., sa fille. Les quitte à 18 ans pour « faire la vie ». Revient à 21 pleine d'argent et, vendant ses bijoux, refait toute l'écurie de son père, tuée par une épidémie.

\*

« L'homme rusé » de Gurdjieff. Concentration. Rappel de soi (se voir par les yeux d'un autre).

09

\*

Jacob Genns, dictateur du ghetto de Vilna, accepte ce poste policier pour limiter les dégâts. Peu à peu, les trois quarts du ghetto (48 000) sont exterminés.

Finalement on le fusille lui-même. Fusillé pour rien  
— déshonoré pour rien.

\*

Titre : le Malin Génie.

\*

Il fallait qu'elle meure. Alors commencerait un  
atroce bonheur. Mais la souffrance, c'est cela : « ils »  
ne meurent pas au bon moment.

\*

Selon les Chinois, les empires qui touchent à leur  
perte ont de très nombreuses lois.

\*

Lumière radieuse. Il me semble que j'émerge d'un  
sommeil de dix ans — empêtré encore dans les  
bandelettes du malheur et des fausses morales — mais  
à nouveau nu et tendu vers le soleil. Force brillante  
et mesurée — et l'intelligence frugale, acérée. Je  
renais comme corps aussi...

\*

Comédie. Un homme dont on récompense officiel-  
lement une vertu qu'il exerçait d'instinct jusque-là. A  
partir de ce moment, il l'exerce consciemment :  
catastrophes.

\*

Le style du xvii<sup>e</sup> selon Nietzsche : propre, exact et libre.

Art moderne : art de tyranniser.

\*

A partir d'un certain âge, les drames entre les êtres s'aggravent d'une course contre la montre. Insolubles alors.

\*

Comme si au premier soleil de l'amour les neiges accumulées en elle se fondaient peu à peu pour donner libre cours aux eaux irrésistibles et jaillissantes de la joie.

\*

4 mars 1950.

Et ouvertement je vouai mon cœur à la terre grave et souffrante, et souvent, dans la nuit sacrée, je lui promis de l'aimer fidèlement jusqu'à la mort, sans peur, avec son lourd fardeau de fatalité, et de ne mépriser aucune de ses énigmes. Ainsi je me liai à elle d'un lien mortel. (*Empédocle*, de Hölderlin.)

\*

On n'a que tardivement le courage de ce que l'on sait.

\*

Les artistes et les pensées *sans soleil*.

\*

« Malentendu au sujet de la tendresse, dit Nietzsche. Une tendresse servile qui se soumet et s'avilit, qui idéalise et qui se trompe — mais une tendresse divine qui méprise et qui aime, qui transforme et élève ce qu'elle aime. »

\*

Le monde où je suis le plus à *l'aise* : le mythe grec.

\*

Le cœur n'est pas tout. Il *doit être*, car sans lui... Mais il doit être maîtrisé et transfiguré.

\*

Toute mon œuvre est ironique.

\*

Ma tentation la plus constante, celle contre laquelle je n'ai jamais cessé de mener un exténuant combat : le cynisme.

\*

Le paganisme pour soi, le christianisme pour les autres, c'est le désir instinctif de chaque être.

\*

Non pas difficulté, mais impossibilité d'être.

\*

L'amour est injuste, mais la justice ne suffit pas.

\*

Il y a toujours dans l'homme une part qui refuse l'amour. C'est la part qui *veut* mourir. C'est elle qui demande à être pardonnée.

\*

Titre pour le « Bûcher » : Déjanire.

\*

Déjanire. « J'aurais voulu l'arrêter dans le temps, à ce jour déjà lointain des Tuileries où elle venait au-devant de moi, avec sa jupe noire et sa blouse blanche retroussée sur les bras dorés, les cheveux lâchés, le pied strict et son visage de proue. »

\*

« Ce que je méditais de lui demander depuis longtemps, je le fis en ce soir extrême : le serment de n'appartenir jamais à aucun autre homme. Ce que la religion peut entraîner et permettre, je ne voulais pas vivre si l'amour humain en était incapable. Elle me fit alors cette promesse sans me demander mon engagement. Mais dans la joie terrible et la fierté de mon amour, je le lui promis, joyeusement. Il s'agissait de la tuer, et de me tuer, d'une certaine manière. »

\*

Là où l'amour est un luxe, comment la liberté ne serait-elle pas un luxe ? Raison de plus, il est vrai, pour ne pas céder à ceux qui font une double misère de l'amour et de la liberté.

\*

Voltaire a soupçonné presque tout. Il n'a établi que très peu de choses, mais bien.

\*

Roman. Personnages masculins : Pierre G., Maurice Adrey, Nicolas Lazarevitch, Robert Chatté, M.D.b., Jean Grenier, Pascal Pia, Ravanel, Herrand, Oettly.

Féminins : Renée Audibert, Simone C., Suzanne O., Christiane Galindo, Blanche Balain, Lucette, Marcelle Rouchon, Simone M. B., Yvonne, Carmen, Mar-

feu), après tout ce qu'il a fait en Indochine comme actions d'éclat, vous croyez qu'on l'aurait décoré ? Mais non, chez nous il paraît qu'on ne décore pas les chiens. Remarquez qu'en Angleterre on les décore quand ils se sont bien conduits à la guerre. Mais chez nous ! Celui-là a beau avoir dénoncé toutes les embuscades de ces Chinois, non, rien. Pauvre bête ! »

\*

La fille des bars. « Du courrier, ah ! non. Moi, je n'aime pas les cassements de tête. »

\*

Le xix<sup>e</sup> siècle est le siècle de la révolte. Pourquoi ? Parce qu'il naît d'une révolution manquée où seul le principe divin a reçu le coup mortel.

\*

27 mai 1950.

Solitaire. Et les feux de l'amour embrasent le monde. Cela vaut la douleur de naître et de grandir. Mais faut-il vivre, ensuite ? Toute vie se trouve alors justifiée. Mais toute survie ?

\*

Après *L'Homme révolté*, la création en liberté.

\*

Que de nuits dans une vie où l'on n'est plus !

\*

Mon œuvre pendant ces deux premiers cycles : des êtres sans mensonges, donc non réels. Ils ne sont pas au monde. C'est pourquoi sans doute et jusqu'ici je ne suis pas un romancier au sens où on l'entend. Mais plutôt un artiste qui crée des mythes à la mesure de sa passion et de son angoisse. C'est pourquoi aussi les êtres qui m'ont transporté en ce monde sont toujours ceux qui avaient la force et l'exclusivité de ces mythes.

\*

Ce qu'il y a d'insensé dans l'amour c'est que l'on désire précipiter et *perdre* les jours d'attente. C'est ainsi qu'on désire se rapprocher de la fin. C'est ainsi que par un de ses aspects l'amour coïncide avec la mort.

\*

Camp. Un gardien illettré qui s'acharne sur un intellectuel. « Tiens pour les livres ! Alors, on est intelligent... » etc. A la fin l'intellectuel demande pardon.

\*

Les hommes ont le visage difficile de leur savoir (ces visages qu'on rencontre parfois, et qui savent). Mais parfois encore sous les cicatrices apparaît le visage de l'adolescent, qui rend grâces à la vie.

\*

Près d'eux ce n'est pas la pauvreté, ni le dénue-  
ment, ni l'humiliation que j'ai sentis. Pourquoi ne  
pas le dire : j'ai senti et je sens encore ma noblesse.  
Devant ma mère, je sens que je suis d'une race  
noble : celle qui n'envie rien.

\*

J'ai vécu sans mesure de la beauté : pain éternel.

\*

Pour la plupart des hommes, la guerre est la fin  
de la solitude. Pour moi elle est la solitude définitive.

\*

Rapide comme l'éclair, un seul et fulgurant coup  
de poignard, la saillie du taureau est chaste. C'est la  
saillie du dieu. Non pas jouissance, mais brûlure et  
anéantissement sacré.

\*

Vosges<sup>1</sup>. Grâce au grès rouge, les églises et les  
calvaires ont la couleur du sang séché. Tout le sang

1. Camus était venu y poursuivre sa convalescence.

des conquêtes et de la puissance a ruisselé sur ce pays et séché sur ses sanctuaires.

\*

Morale inutile : la vie est morale. Celui qui ne donne pas tout n'obtient pas tout.

\*

Quand on a la chance de vivre dans l'univers de l'intelligence, par quelle folie souhaiter d'entrer dans les cris et la maison terrible de la passion.

\*

J'aime tout ou je n'aime rien. C'est donc que je n'aime rien.

\*

Fin de Déjanire. Il la tue avec application, peu à peu (elle disparaissait peu à peu devant lui et il regardait ses traits se dessécher, avec une affreuse espérance et un torturant sanglot d'amour). Elle meurt. Il retrouve l'autre, jeune à nouveau et belle. Un délicieux amour se levait à nouveau dans son cœur. « Je t'aime », lui dit-il.

\*

Exercices spirituels de saint Ignace — pour prévenir la somnolence dans la prière.

\*

Toute la puissance de la science vise aujourd'hui à renforcer l'Etat. Pas un savant n'a songé à orienter ses recherches vers la défense de l'individu. C'est pourtant là qu'une franc-maçonnerie aurait un sens.

\*

Si l'époque n'était que tragique ! Mais elle est immonde. C'est pourquoi elle doit être mise en accusation — et pardonnée.

\*

I. Le Mythe de Sisyphe (absurde). — II. Le Mythe de Prométhée (révolte). — III. Le Mythe de Némésis.

\*

J. de Maistre : « J'ignore ce qu'est l'âme d'un coquin, mais je crois savoir ce que c'est que l'âme d'un honnête homme, et c'est à faire frémir. »

\*

Ouvrez les prisons ou prouvez votre vertu.

\*

Maistre : « Malheur aux générations qui s'adressent aux époques du monde. » Comme ce sage Chinois

qui, lorsqu'il voulait du mal à quelqu'un lui souhaitait de vivre une époque « intéressante ».

\*

Baudelaire. Le monde a acquis une épaisseur de vulgarité qui donne au mépris de l'homme spirituel la violence<sup>1</sup> d'une passion.

\*

Unterlinden : « Toute ma vie j'ai rêvé de la paix des cloîtres. » (Et je n'aurais pu, sans doute, m'y tenir plus d'un mois.)

\*

L'Europe boutiquière — désespérante.

\*

Engagement. J'ai la plus haute idée, et la plus passionnée, de l'art. Bien trop haute pour consentir à le soumettre à rien. Bien trop passionnée pour vouloir le séparer de rien.

\*

« L'amour pour lui était impossible. Il n'avait droit qu'au mensonge et à l'adultère. »

1. On hésite, au manuscrit, entre *noblesse* et *violence*.

\*

Claudiel. Esprit vulgaire.

\*

*Savoie. Septembre 50.*

Les êtres qui comme M., éternels émigrants, sont à la recherche d'une patrie finissent par la trouver, mais seulement dans la douleur.

\*

La douleur et son visage ignoble parfois. Mais il faut y rester et en vivre pour payer le prix. S'y détruire pour avoir osé détruire les autres.

\*

Roman. « Il se souvenait qu'un jour, au cours d'une de ces scènes atroces, alors que grandissait en lui le pressentiment d'un avenir affreux, elle lui dit qu'elle s'était juré de n'appartenir qu'à lui et que jamais plus, lui disparu, il n'y aurait d'être pour elle. Et à ce moment où elle croyait lui dire le plus haut, le plus irrémédiable de leur amour, où elle le disait en effet, à ce moment où elle pensait le lier et le fondre en elle, la pensée lui vint au contraire, qu'il était délivré et que c'était le moment de fuir et de la laisser là, sûr de sa fidélité et de sa stérilité absolues. Mais il resta ce jour-là — comme les autres. »

\*

Paris. Septembre 50.

Ce que j'ai à dire est plus important que ce que je suis. S'effacer — et *effacer*.

\*

Progrès : renoncer à dire à un être aimé la souffrance qu'il nous apporte.

\*

La peur de souffrir.

\*

Faulkner. A la question : Que pensez-vous de la jeune génération d'écrivains, il répond : Elle ne laissera rien de valable. Elle n'a plus rien à dire. Pour écrire, il faut avoir enraciné en soi les grandes vérités premières et dirigé son œuvre vers l'une d'elles ou toutes à la fois. Ceux qui ne savent pas parler de la fierté, de l'honneur, de la douleur sont des écrivains sans conséquence et leur œuvre mourra avec eux ou avant eux. Gœthe et Shakespeare ont résisté à tout parce qu'ils croyaient au cœur humain. Balzac et Flaubert aussi. Ils sont éternels.

— Quelle est la raison de ce nihilisme qui a envahi la littérature ?

— La peur. Le jour où les hommes cesseront d'avoir peur, alors ils recommenceront à écrire des chefs-d'œuvre, c'est-à-dire des œuvres durables.

même temps, singent les grands et les raillent à l'office.

\*

Je souhaitais parfois la mort violente — comme une mort où l'on soit excusé de crier contre l'arrachement de l'âme. D'autres fois, je rêvais d'une fin longue et constamment lucide pour qu'il ne soit pas dit au moins que j'aie été pris par surprise — en mon absence — pour savoir, enfin... Mais on étouffe, dans la terre.

\*

1<sup>er</sup> mars 51.

C'est en retardant ses conclusions, même lorsqu'elles lui paraissent évidentes, qu'un penseur progresse.

\*

Une vertu spectaculaire qui amène à nier ses passions. Une vertu plus profonde qui mène à les équilibrer.

\*

Ma puissante organisation pour l'oubli.

\*

Si je devais mourir ignoré du monde, dans le fond

d'une prison froide, la mer, au dernier moment, emplirait ma cellule, viendrait me soulever au-dessus de moi-même et m'aider à mourir sans haine<sup>1</sup>.

\*

7 mars 1951.

Terminé la première rédaction de l'Homme Révolté. Avec ce livre s'achèvent les deux premiers cycles. 37 ans. Et maintenant, la création peut-elle être libre ?

\*

Tout accomplissement est une servitude. Il oblige à un accomplissement plus haut.

1. Cf. *La Mer au plus près*, p. 187-188.

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
EN NOVEMBRE 1964 PAR  
EMMANUEL GREVIN et FILS  
A LAGNY-SUR-MARNE

*Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1964.  
N<sup>o</sup> d'Éd. 10680. — N<sup>o</sup> d'Imp. 7938.*

*Imprimé en France.*

265 89/4/6